

Prof. Dr. Paul JJ Welfens, Directeur de L'Institut Européen des Relations Economiques Internationales (EIIW) à l'Université de Wuppertal; Non-resident Senior Research Fellow at AICGS/Johns Hopkins University; IZA Research Fellow, Bonn. Professeur invité Alfred Grosser 2007/08, Sciences Po (www.eiiw.eu) welfens@eiiw.uni-wuppertal.de
[2015 = 20 Jahre EIIW/travaux de recherches et d'analyses primés.](#)

18.06.2014

Susciter l'indignation et inventer une deuxième réalité : Marine Le Pen et le nouveau populisme.

Quelle est la nature du populisme ? C'est l'échauffement sur des problèmes sociaux et le mélange de la réalité et d'une imagination surréaliste, où tout est possible. Telle est l'impression d'une interview que Marine Le Pen, le Nr. 1 du Front National, a donné au SPIEGEL en Allemagne (No. 23/2014). A l'écran Madame Le Pen est de temps en temps très émotive si un journaliste insiste sur une question (voir quelques interviews de Marine le Pen sur YouTube) – sa voix s'élève soudainement. Donner une interview à un journal est peut-être plus facile, mais aussi encore plus révélateur. Après un résultat impressionnant aux élections européennes Le Pen obtient plus d'attention qu'auparavant.

Dans cette interview elle a inventé un épisode historique de la France qui en vérité n'a jamais existé. Les leaders du AfD, le nouveau parti anti-euro en Allemagne, qui a obtenu 7% du suffrage, ont une fixation similaire : dans le programme du parti on explique qu'on ne veut pas d'un euro unitaire – ce qui suggère qu'il pourrait y avoir un euro différencié. Mais bien sûr, c'est une invention; soit un pays a l'euro, soit il ne l'a pas. M. Lucke, le No. 1 du parti AfD a accusé le soir de l'élection nationale en 2013 le fait que la démocratie en Allemagne est « entartet » - dégénérée comme disaient les Nazis pour discriminer leurs adversaires politiques. Quand les journalistes lui ont reproché ce langage, il a expliqué que ce mot a été prononcé lors d'un discours spontané. Mais à la télévision, dans un débat public, le conférencier a montré des films qui ont prouvé que M. Lucke a utilisée ce mot déjà plusieurs fois auparavant. Le mensonge public ! Cela n'a pas empêché M. Lucke, ancien membre du parti conservateur CDU, d'obtenir 7% aux élections européennes en mai 2014. M. Gauland, un des leaders de AfD, a indiqué qu'il était en faveur d'une politique nouvelle vers la Russie : L'Allemagne doit assumer une stratégie de coopération avec la Russie de Poutine – d'une manière proche de la politique de Bismarck. Et que disait Mme Le Pen qui se qualifiait dans l'interview avec le Spiegel l'AfD d'être élitaire quand le Front National avait obtenu le soutien de tous les milieux en France ?

Dans cette interview Mme Le Pen montre bien qu'elle vit dans deux mondes – le monde réel et un monde construit où interviennent des événements qui en réalité n'ont jamais eu lieu. Dans le monde d'un laboratoire de physique, une attitude antilogique ou le fait de croire en des fantasmes peut être très dangereux, dans la vie politique c'est seulement blâmable. Alors, qu'est-ce qu'a dit Mme le Pen dans cette fameuse interview: « *Je veux détruire l'Union Européenne, pas l'Europe. Je crois en une Europe des nations. Je crois en Airbus et Ariane, en une Europe des coopérations. Mais je ne veux pas cette union soviétique européenne.* » Dire que l'Union Européenne est comme l'Union Soviétique est une indication que Mme Le Pen ne sait pas faire la différence entre les phénomènes politiques. Cela ressemble à l'affiche de campagne électorale de l'AfD, le nouveau parti anti-euro en Allemagne, où on comparait l'Union Européenne et la Corée du Nord. Mme Le Pen a aussi dit : « *J'ai une certaine admiration pour Vladimir Poutine parce qu'il ne se laisse pas imposer les décisions de tel ou tel pays.* »

Deutscher Originaltext, Ich will die EU zerstören, nicht Europa! Ich glaube an das Europa der Nationen. Ich glaube an Airbus und an „Ariane“, an ein Europa der Kooperationen. Aber ich will nicht diese europäische Sowjetunion.“

„Ich habe eine gewisse Bewunderung für Wladimir Putin, denn er lässt sich nicht von diesem oder jenem Land Entscheidungen aufzwingen...“

En se référant à la Russie le journaliste du Spiegel a donné comme réponse: „Il n'y a pas de liberté de presse en Russie“; et la réponse de Mme Le Pen? „Mais vous ne croyez pas qu'en France il y a une liberté de presse? 99 pourcents des journalistes sont de gauche.“ D'où vient cette imagination? Une grande partie des journalistes français sont conservateurs, pas de

gauche, n'est-ce pas? Mme le Pen continue avec une fiction: „Je suis pour un monde multipolaire dans lequel la France prendrait une nouvelle fois le rôle de leader des pays hors bloc.“ Le groupe des pays hors bloc – avec des pays influents comme l'Inde, l'Égypte et la Yougoslavie étaient influents pendant la guerre froide, mais la simple vérité est que la France n'appartiendra jamais à ce groupe. Alors, comment la France peut-elle revenir en tête du groupe des pays hors bloc? On a bien l'impression que Mme Le Pen vit dans un mélange particulier de réalité et d'une rêverie politique et historique qu'elle prend comme une réalité. Marine Le Pen, comme beaucoup de populistes, aime confondre les faits avec une deuxième réalité inventée, ce qui pourrait être compris par le grand public comme une histoire plausible.

Mme Le Pen répondait à la question „Est-ce que la France est dans un état de dépression?“ que la France était un des pays les plus riches du monde, mais qu'on est entré dans une voie de sous-développement. Le revenu de la France en 2013 était de \$ 37.000 par habitant, le revenu des pays en développement était environ 1/5 de ce chiffre. C'est typique des populistes de susciter l'indignation sur quelques problèmes est d'y joindre de l'exagération. M. Lucke, le leader de l'AfD qui est un économiste de l'université de Hambourg a expliqué avec son parti que 2013 était la plus grande crise à laquelle l'Allemagne fédérale n'ait jamais été confrontée? Il faisait allusion aux calculs d'un autre économiste, M. Hans-Werner Sinn, qui a expliqué dans un scénario de worst case que le peuple d'Allemagne pourrait subir des pertes de 30% de son produit intérieur brut dans la crise de l'euro. M. Sinn aime lui aussi user de l'indignation avec exagération – mais bien qu'il ne soit pas membre de AfD, ses scénarios ultrapessimistes ont bien influencé les électeurs. Dans un article du Frankfurter Allgemeine Sonntagszeitung du 11 septembre 2011, il a lancé un appel pour que la Bundesbank et le gouvernement allemand boycottent la Banque Centrale Européenne – un appel qui est hors du rôle traditionnel d'un académicien dans une démocratie. Détruire la réputation de la BCE est un des éléments constants des hypercritiques contre l'euro en Allemagne.

Dans le journal FAS, M. Rainer Hankle, le directeur de la section économique a écrit avec le titre „Quelle Europe nous désirons“ le 11 mai, trois mois avant les élections européennes, que les Nazis avaient déjà le rêve d'une Europe unie – c'est bien ridicule d'écrire cela car tous les élèves en Allemagne savent bien que l'un des plans des Nazis était de faire de la plupart des peuples d'Europe des esclaves. M. Hank a expliqué dans le texte que les Nazis élaboraient un plan économique en vue de créer une banque européenne à Vienne qui aurait prêté de l'argent aux pays surendettés. M. Hank a conclu que la BCE et l'euro ainsi sont bien liés aux idées monétaires des Nazis. Quelle perfidie d'écrire un tel non-sens – une autofiction que son auteur croit peut-être vraiment, bien qu'il aurait pu rire de l'article de 2004 de Franz Knipping, historien de l'université de Wuppertal, qui a présenté les idées des Nazis sur l'Europe. On peut constater que quelques recherches sérieuses auraient pu aider M. Hank à éviter de tels mélanges entre ses préjugés et la réalité; il est pourtant difficile de croire que M. Hank n'ait aucune formation professionnelle dans l'économie ou dans la gestion; il a étudié l'art, la littérature, la philosophie et la religion, une combinaison qui peut sans mal empêcher un rédacteur en chef de la section économique de comprendre les faits réels et historiques.

Finissons avec un nouveau fantasme de Mme Le Pen dans son interview avec le Spiegel: concernant la question "croyez vous que la France peut se cacher du monde", elle apporte une vision intéressante en disant: „je ne suis pas folle...je voudrais un protectionnisme intelligent. Nous avons besoin de taxes douanières, sauf sur les importations des pays qui ont le même niveau social que nous. Ca c'est une compétition égale. Le problème c'est l'ouverture totale des frontières, la loi de la jungle: plus une entreprise va loin pour trouver des esclaves, pour les traiter comme des bêtes, pour un salaire de misère, sans respecter les lois environnementales, plus elle génère de profits.“ Encore une fois, l'indignation mêlée à l'exagération vise à impressionner le peuple. Environ 70% des importations de la France vient des autres pays industrialisés (pays OCDE) et encore 10% vient de la Chine. Est-ce que Mme Le Pen pense vraiment que le fait d'imposer la taxation des importations sur 20% des importations va changer grand chose en France? Sauf de faire exploser les prix des biens de consommation pour les ouvriers, qui ainsi subissent une contraction de leur pouvoir d'achat; ou dans le cas des importations des produits intermédiaires, il y aura une dégradation des exportations de la France. Quel marasme d'idées économiques de Mme Le Pen? Le sermon prend la voix de Maître

Renard dans la fable de La Fontaine – le renard flatte le corbeau pour l’inciter à chanter et une seconde après le corbeau a perdu le fromage de son bec et le renard l’a mangé avec beaucoup de satisfaction.

„Da ist etwas dran. Wir waren eines der reichsten Länder der Welt, nun befinden wir uns auf dem Weg in die Unterentwicklung.

„Ich spreche nicht von Autarkie, ich bin nicht verrückt. Wir brauchen einen intelligenten Protektionismus. Wir brauchen Zölle – nicht im Handel mit Ländern, die das gleiche soziale Niveau haben wie wir. Das ist faire Konkurrenz. Das Problem ist die totale Öffnung der Grenzen, das Gesetz des Dschungels: Je weiter ein Unternehmen heute geht, um Sklaven zu finden, die es wie Tiere behandelt, für einen Hungerlohn, ohne die Umweltgesetze zu beachten, desto mehr verdient es.“

Bien sûr il y a bien des arguments pour réformer l’union européenne et aussi pour changer quelques institutions et règles dans la zone euro. Mais avec un mélange de réalité et d’autofiction on ne peut pas bâtir de bateaux, de voitures ou d’avions – personne ne voudrait monter à bord d’un avion construit sur les principes de raisonnement de Mme Le Pen. Quant à la volonté de Mme Le Pen de discuter sur l’Europe avec les autres leader des partis politiques en UE, on sait bien qu’elle avait refusé un débat sur France 2 avec Martin Schulz, président social-démocrate du Parlement Européen.

Il est aussi évident qu’au Royaume Uni le parti anti-UE UKIP – lui aussi gagnant des élections européennes – suit des illusions similaires à celles du Front National. M. Farage, le leader de l’UKIP a expliqué qu’on attendait une vague d’immigration en provenance de la Roumanie. Mais les faits sont différents: pour les raisons de similarité linguistique les Roumains ont une préférence pour l’Italie, la France, l’Espagne et le Portugal – et pour des raisons évidentes aussi pour l’Allemagne. La migration en Angleterre des gens de la Roumanie est minuscule jusqu’à maintenant, quasi inexistante ; mais M. Farage évidemment aime bien lui aussi vivre dans un mélange de réalité et de fantasmes.

Un vrai scandale à Londres est le fait que le gouvernement avait invité des spécialistes pour analyser les gains nets du Royaume Uni d’être un membre de l’UE. Ce rapport suggère que le Royaume-Uni tire bien des profits de l’Union Européenne. Mais M. Cameron, le chef du gouvernement, n’a pas eu le courage de publier les conclusions des analyses profondes. C’est bien la City de Londres avec ses innovations financières mal conçues et les manipulations des taux de change et des taux d’intérêt qui a causé les crises financières sur le continent et une facture énorme pour les gouvernements qui ont dû sauver des grandes banques. La Grande Bretagne n’a pas assumé ses responsabilités, même pas dans la crise bancaire en Espagne où des banques britanniques s’étaient heurtées au même niveau de risque que des banques françaises ou allemandes. Londres était totalement absente dans le sauvetage des banques en Espagne, mais Londres s’est moquée des nouvelles régulations prises à Bruxelles qui représentait un problème à l’expansion des banques en Angleterre.

Rarement dans les 70 années de l’histoire de l’intégration économique et politique la confusion des Européens – au moins dans certaines régions – n’a été si grande. La double crise des banques et de la zone euro a bouleversé les gens. Il est vrai que le nationalisme a récemment grandi –en Russie, en Turquie, et dans quelques pays de l’Europe de l’ouest. Un nouveau nationalisme en Europe pourrait détruire l’Union Européenne, mais les pays ne sont pas capables de faire face individuellement aux défis venant de l’Asie. Quelle ironie, c’est en Janvier 2015 que le groupe ASEAN avec 620 millions d’habitants en Asie va commencer son marché interne – ainsi l’avance de l’Europe dans l’intégration sera écrasée en quelques années si on ne fait pas les réformes adéquates sur tous les niveaux politiques dans l’Union Européenne. La France doit engager des réformes économiques plus profondes, l’Allemagne pourrait participer à cette manœuvre ; et la majorité qui voudrait bien que l’intégration puisse se poursuivre va prendre l’initiative dans les années à venir. Sinon l’Europe va se désintégrer et se retrouvera dans son état lors du dernier quart du dix-neuvième siècle, dans une économie mondiale doublement dominée par les Etats-Unis et la Chine.

Le texte original de l’interview de M. Le Pen avec DER SPIEGEL n’était pas disponible, alors j’ai traduit en français le texte publié en allemand.